

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **11 (1923)**

Heft 169

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stimulées, non pas tant par la perspective de cette récompense que par celle de la lutte pour une cause qui nous est chère, nous nous groupâmes en rangs serrés autour de M<sup>lle</sup> Naville, qui répéta sa conférence du matin sur *le côté moral du suffrage féminin*. Dès qu'elle eut parlé, nous vîmes se dresser l'opposition en la personne d'un vieux paysan disert gesticulant — le juge de paix, paraît-il — qui reprocha à la femme sa versatilité, et autres défauts dont parlaient déjà les satiriques du Moyen-âge. Son fils, ancien séminariste, vint à la rescousse avec quelques arguments d'ordre plus intellectuel, mais non plus compréhensifs, et se vit secondé par quelques esprits imaginatifs qui, au moyen de « si » et de « quand », menacèrent de toutes les calamités familiales et politiques [un monde où] la majorité ferait entendre sa voix. Nous eûmes, pour leur répondre, non-seulement nos polémistes habituelles — M<sup>lle</sup> Gourd et M<sup>lle</sup> Dutoit — qui parlèrent avec l'autorité que donne l'expérience, mais aussi une jeune mère de famille française, M<sup>me</sup> Vallé, qui, avec une grâce et un entrain exquis, apporta une note que l'on entend trop rarement dans le camp des suffragistes, — si volontiers qualifiées par leurs détracteurs de « vieilles filles aigries ». Et enfin — preuve manifeste que cette dernière catégorie de personnes n'est pas seule à revendiquer pour la femme les droits politiques — nous entendîmes des paroles très fortes, empreintes d'un haut idéal de justice, de respect pour la personnalité d'autrui, prononcées par M. Ernest Bovet et par M. le pasteur Krafft de Genève. — « M. Krafft vient de m'assommer, mais je bouge encore », rétorquait le juge de paix ; convulsions de l'agonie, de l'avis des assistants tout au moins, car rien n'est plus tenace qu'un préjugé... et les deux cierges ne furent pas brûlés. Mais, entre adversaires loyaux, on peut s'entre-déchirer sans haine, aussi après la conférence, fûmes-nous retenues à l'Hôtel de l'Espérance, où l'on déboucha mainte bouteille — était-ce de Dôle ou de Montibeuix ? mon incompetence en ces matières est grande — et même, à l'intention des croix-bleusards, quelques chopines de limonade. La discussion continua fort animée jusqu'à des heures tardives, ce ne fut qu'à regret que nous nous séparâmes de ces hôtes charmants, et que nous nous en retournâmes, en long cortège dans la nuit étoilée, aux lueurs de nos lampions — petites lumières qui, sur la terre, semblaient répondre aux lumières d'en-haut.

N'avais-je pas raison de dire que les six journées de Salvan furent bien remplies ? Et je n'ai pas encore parlé des promenades dans les environs, faites sous la conduite d'amis hospitaliers et obligeants, qui nous firent connaître des sites charmants et où se nouèrent bien des sympathies. Aussi la séance de clôture, tenue sur l'herbette, ne fut-elle pas exempte d'une certaine mélancolie, et ce fut avec une entière sincérité que plusieurs s'étonnèrent... et regrettèrent que les Cours de vacances ne réunissent pas un plus grand nombre de participants.

Et, de fait, à côté de la documentation très utile qu'ils apportent, du contact également précieux qu'ils procurent entre femmes des différentes parties de la Suisse et même de l'étranger, les cours de vacances ont une utilité incontestable : ils nous apprennent, à nous autres femmes, qui sommes souvent animées des meilleures intentions, mais qui ne savons pas les faire valoir, à nous défendre de notre timidité native, à exposer librement nos idées, à défendre en public notre point de vue. Et cette école serait précieuse, non-seulement aux membres des Associations suffragistes, mais à toutes les femmes qui sont — ou qui pourraient devenir — membres de Comités, de Commissions, et que leur manque de pratique met généralement en état d'infériorité vis-à-vis de leurs collègues masculins.

C'est pour attirer ces femmes qu'une des participantes, qui ne faisait pas partie d'une de nos associations, proposait de modifier le titre des Cours de vacances. L'étiquette de « suffragiste » — comme toutes les étiquettes — éloigne de prime abord les non-convaincus, ceux, précisément, pour lesquels les cours de vacances pourraient être un chemin de Damas. Ne vaudrait-il pas mieux trouver une dénomination plus générale — parler par exemple, d'intérêt féminins — ceci d'autant plus qu'une bien faible proportion des sujets traités sont exclusivement suffragistes ? Nous atteindrions ainsi un public plus étendu, et il n'y aurait qu'à s'en féliciter, aussi bien au point de vue de la diffusion de nos idées qu'à celui de l'éducation de la femme. Je fais mienne cette sage proposition et la recommande à la sollicitude du Comité des Cours de Vacances, que je tiens à remercier par la même occasion de toute la peine qu'il s'est donnée pour l'organisation de ce cours si réussi.

Cécile CLERC.

*N. D. L. R. — Nous faisons remarquer à notre collaboratrice que satisfaction est déjà partiellement donnée à sa demande, nos Cours s'appelant officiellement en français Cours de Vacances tout court. Nous tenons aussi à signaler que, pour la première fois depuis cinq ans, la presse locale s'est vivement intéressée à notre Cours, le journal bien connu, le Confédéré, de Martigny, en ayant publié spontanément, par la plume de son rédacteur en chef, de longs et sympathiques comptes-rendus.*

## Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Confédération, 23 GENÈVE Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

SALON - JOURNAUX

S. O. C.

## Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS  
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS  
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.  
**BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.**

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10

### LE GANT CEVEY

est le grand favori parce qu'il est  
souple, solide, élégant et de  
prix modéré



Jean Cevey, Corratierie, 16 ... Genève

### JEUX ÉDUCATIFS

de l'Institut J.-J. Rousseau

Prospectus sur demande

Taconnerie, 5

GENÈVE